

Chronique de termino

Termes retrouvés et peine perdue

Prononciation, orthographe, sémantique... les mots cachent des réalités perdues, utiles ou futiles à retrouver.

Pourquoi prononcer go yav (*goyave*) mais voa yaj (*voyage*)? C'est qu'il s'agit d'étymologies distinctes, *voyage* étant issu du latin *viaticum*, et *goyave* venant de l'arawak *guayaba*.

En mode « sourcier », on prononcera comme la langue prêteuse; alors qu'en mode « cibliste », on syntonisera la morphologie française. Malheureusement, nul ne peut deviner le mode qui servira pour chaque mot.

Voici maintenant un pluriel pour le moins singulier : *Un magasin* traduit le mot arabe *makhazen*, qui signifie **les magasins**, pluriel de *makhzan*). Mais nul ne dit en français *un *magzan / des magasins*.

Toutefois, on est nombreux à écrire *un targui / des touaregs*, formes singulière et plurielle issues du berbère. On dit aussi *un touareg / des touaregs*...

Il est recommandé de s'en tenir aux pluriels morphologiques français : un *kibboutz / des kibboutz* (de préférence à *kibboutzim*), un *solo / des solos* (éviter *solli*), des *concertos* (mieux que *concerti*), etc.

Autre anomalie, les dictionnaires donnent *pékinois* pour (a) le mandarin parlé dans le nord de la Chine ou (b) le petit chien de compagnie à poil long. Pourtant, la capitale de l'empire du Milieu a été depuis longtemps renommée *Beijing* en français, toponyme assorti des gentilés *beijingois* et *beijingoise*.

Ailleurs, le français voit dans *Allah* le dieu des musulmans, qui est évidemment celui des trois grandes religions monothéistes. Par contre, un arabophone chrétien ou juif utilisera le mot *Allah* pour invoquer sa Divinité hors de tout contexte mahométan. Le terme devient donc générique.

On ne sait plus à quel saint se vouer...

Chronique rédigée par Carlos del Burgo, terminologue agréé et traducteur agréé.

Retrouvez toutes les chroniques de termino.